Dans ma vie, je me souviens d’un passé qui revient,

Mais ça c’est rien, contrairement au mien qui est assez bien.

Je me souviens de l’eau potable

qui ne nous rendait pas malade,

Je me souviens de l’eau de la banquise

qui fond à cause de l’homme et de ses bêtises.

Je me souviens du glacier qui s’est effondré et des ours qui ne peuvent plus y habiter.

Je me souviens de cette amie qui m’avait dit dans la prairie, il y a du miel fleuri.

Je me souviens de Paris sans soucis et sans débris,

Je me souviens avant la pollution je me faisais des illusions,

Je me souviens de quand j’étais gamin, la nature avançait très bien,

Je me souviens de mes grands parents

jouant dans les champs, quand ils étaient enfants

Je me souviens de la nature, avant la pollution avant la déforestation,

Je me souviens des animaux très beaux, délogés à cause des arbres coupés,

A cause de nos modes de vie, de notre besoin de surconsommer,

Pourquoi jeter au lieu de réparer, de recycler ?

Pourquoi ne pas manger de la pate à tartiner?

Elle, sans danger

Non, l’homme a du mal à changer…

Je me souviens de cette nature infinie qui serait là pour toujours et pour la vie,

Je me souviens, quand j’étais petit, je faisais des conneries…

Je polluais la nature, et maintenant, je pense à demain

Je me souviens, il y a longtemps, il y avait du beau temps, tout le monde était content

Je me souviens, quand la nature avançait bien,

Avec les produits chimiques, elle poussait plus vite,

Mieux vaut ne pas les utiliser à cause des dégâts occasionnés.

Je me souviens de toi le cerf qui marchait sur ses terres,

à cause de l’homme, leur terre est maintenant un enfer

Je me souviens quand ma vie était bien… et maintenant

il n’y a plus rien.

Je me souviens des animaux marins, qui, de moins en moins, se sentent bien,

à cause des hommes pas très malins

Je me souviens de la pollution qui tuait les papillons, à cause des voitures et des camions, des trains et des avions et ça c’est vraiment bidon.

Je me souviens que l’humain a cassé la nature et faciliter la fracture

Je me souviens des déchets que les gens jetaient,

Je me souviens des brebis dans la prairie,

Je me souviens de l’existence de la terre et de la nature, mais à cause de notre culture, on lui a mené la vie dure,

Je me souviens que la nature a pleuré, à cause des hommes qui l’ont brisé c’est comme si elle n’avait jamais existé,

Je me souviens de cette prairie détruite pour en faire une mairie

Je me souviens de ces déchets enterrés qui pourraient se réveiller

Je me souviens de l’eau qu’on gaspiait trop et ca c’est idiot,

Je me souviens de notre nature magique à présent polluer par le plastique,

Je me souviens du bel horizon de la nuit noire qui laisse place à une marée noire,

Je me souviens de ces hivers blancs, il y a 50 ans et maintenant il n’y a que du vent à la place des champs blancs

Je me souviens….du début….mais je ne connais pas la fin…

Sans nature plus de futur

Aujourd’hui, je ne peux plus me taire ! Aujourd’hui, je veux défendre ma terre

Chacun peut le faire,

Alors commencez tous à le faire !!!

Car tout reste à faire…..

Je me souviens…….Je me souviens….